



Co-financé par le FEDER



Mercredi 16 novembre 2011

Hôtel de cordon :

Lorsque nous sommes allés voir ce château, sa chapelle était en construction, et la réparation devrait sûrement être achevée **en 2012**. Elle rappelle celle de Turin : avec une façade de style baroque, en pierre de Lémenc, et un plafond en trompe-l'œil.

En 1235, le début de la construction de ce château est lancée. A la fin de sa construction, il fut la résidence officielle de la Savoie, c'était un château castral, de la famille de Savoie ; ce n'était pas un de ces châteaux où l'on se battait. Il était entouré de collines artificielles. **En 1453**, la relique, d'un saint fut achetée par la Savoie.

Bien que les constructions de ce château ne finissent qu'au **15^{ème} siècle**, la famille royale décide de s'y installer au **14^{ème} siècle**. Au **17^{ème} siècle**, tout dans le château fut refait, fut amélioré, que ce soit l'intérieur ou encore l'extérieur. Mais cela ne servira à rien car, **en 1743**, suite à un incendie criminel, une partie du château brûle ; puis fut reconstruite. Mais **en 1789**, une nouvelle fois, le château brula, mais cette fois-ci, entièrement. Les personnes ayant reconstruit le château après le second incendie, mirent beaucoup plus de temps que la première fois, pour le reconstruire.

Compléments : durant 3 siècles, Turin fut la capitale de la Savoie ; ensuite ce fut Chambéry qui le fut ; et qui l'est toujours.



La Tour Trésorerie:

Au fil du temps, toutes les murailles disparaissent, exceptés les petites, qui tiennent le château. Dans cette tour, il n'y a qu'un seul étage (de hauteur), mais avec un RDC sous-terre. Il y a aussi une tour défensive.

Au 15^{ème} siècle, Chambéry est déjà la capitale de la Savoie, qui a toujours Val de Suse.

La société féodale couvre déjà l'Europe. De plus **en 1860**, la Savoie est donnée à la France, plus précisément à Napoléon III; de la part de Victor Emmanuel II.

Avant 1861, l'Italie était « coupée » en plusieurs départements (environ 16) ; mais **en 1861**, elle se réunifie, pour former l'Italie.

A cette époque, il y avait plusieurs comtes très importants, comme par exemple Amédée VIII (le plus important) né à Chambéry **le 4 septembre 1383** et mort au château de Ripaille **le 7 janvier 1451**, fils d'Amédée VII (le comte rouge) et de Bonne de Berry. Il fut comte de Savoie (**1391-1416**) comte d'Aoste et de Maurienne (**1391-1439**) duc de Savoie (**1416-1439**) prince de piémont (**1418-1439**) puis antipape sous le nom de Félix V (**1439-1449**).

Salle de Délibération du Conseil Général de Savoie:

Avant d'entrer dans cette salle, nous sommes passés par de nombreux couloirs, décorés de beaucoup de tableaux, de photos de présidents du Conseil Général, mais aussi de Chambéry. Ces couloirs nous dirigent directement vers plusieurs bureaux, salles de réunions,...

Les salles de délibérations sont faites pour, comme son nom l'indique, délibérer de différentes affaires administratives de la Savoie (bien entendu).

Dans la salle de délibération, que nous avons visité, il y avait 37 sièges (environ 7 élus et 30 cantons), et plusieurs autres sièges tout autour de la salle, destinés au public et à la presse. Chaque collège, chaque lycée de Savoie, a un représentant. Par exemple, le représentant du collège Côte Rousse est Thierry Repentin. Cette salle est décorée de quelques tableaux et d'une demi-statue de Marianne (symbole de la France).

L'hôtel particulier :

Il date du **17^{ème} siècle**, et il est de style italien. Il tient sur 3 étages, en plus du RDC : au 1^{er} et 2^{ème} étage, il y avait les nobles ; le RDC était loué ; et le 3^{ème} étage, « était » aux domestiques.

La rue, qui se situe en face, était coupée en deux, par l'eau. La ville fut donc construite dans une cluse et sur des pilotis de bois. Sur une petite ruelle, on peut apercevoir qu'il y a un petit dos d'âne ; il est causé par un petit pont, dans les égouts, sous terre.

Hôtel Chavaux de Salorue :

Cet « hôtel » est en fait une habitation. Ses escaliers ont été fabriqués dans une tourelle (=sorte de petite tour), ce qui était un signe de noblesse. La rue basse du château, où se situe cet hôtel, est parallèle à la rue de Boigne.

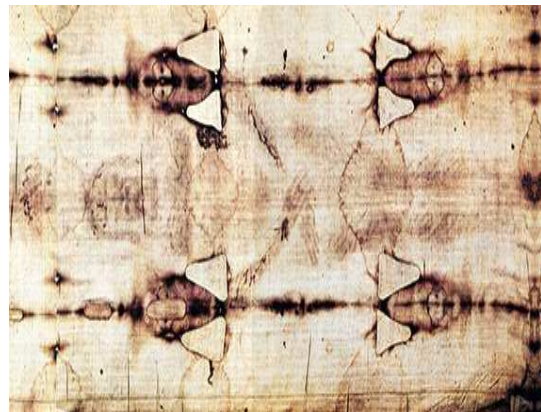
Une rue plus loin, sur la place principale de l'Albanne, il y a une porte édifée **en 1550** par Celse Morin. Cette demeure devient, **en 1560**, le premier siège du Sénat de la Savoie. **En 1944**, elle fut sauvée des ruines du bombardement, de cette année-là.

Cathédrale (normalement métropole)

En 1960, la façade (qui date **du 19^{ème} siècle**) et la structure, furent entièrement rénovées (ces rénovations durèrent *3 ans*). Son plafond est en trompe l'œil. L'année dernière, Turin a offert une copie du Saint Suaire, c'est une photo marouflée (« dessinée » ou « copiée » sur une grande feuille).



Salle de délibération du Conseil Général de Savoie.



Saint Suaire de Chambéry.

Jeudi 17 novembre 2011

Basilique Notre Dame de Fourvière :

Cette basilique fut construite en **1870**, par deux architectes : Pierre BOSSANT (**1888**) et Saint Marie PERRINT (**1917**). L'histoire raconte qu'à cette date, les prussiens menaçaient les lyonnais ; et que ces derniers se sont réfugiés « dans les bras de Marie », en lui faisant une promesse : si Marie réussissait à repousser les prussiens, alors les lyonnais construiraient une basilique à son effigie. En effet, on peut remarquer que cette basilique parle de toute l'histoire de Marie (par exemple, *son assumption*,...). En entrant, on « trouve » une très grande salle de prière, avec de grands vitraux, beaucoup de bancs, de couleurs, d'or, de statues, de fresques et de grandes colonnes. Au plafond, on aperçoit de belles mosaïques vénitiennes, et au sol des mosaïques romaines.

A l'extérieur, il y a des structures de 6 vitraux (toujours Marie et la Vierge). Il y a beaucoup de mosaïques représentatives des légendes humaines : Irénée (le deuxième grand évêque de Lyon) ; Blondine (décapitée au **17^{ème} siècle**, tuée par un taureau) ;...

Jeanne d'Arc a une mosaïque entière qui raconte toute son histoire ; cette mosaïque a été ramenée à Lyon lorsque Jeanne d'Arc allait être sacrée sainte.

Sur une autre mosaïque, on aperçoit Louis XVI donnant son sceptre et sa couronne à Marie, qui a derrière elle toute l'histoire de France (ex. Napoléon,...), et un pélican (=le symbole du Christ).

Sur la façade, on voit tout en haut une croix, et en dessous Marie sur un trône. Depuis le **8 septembre 1643**, le maire de Lyon, doit offrir un chèque et une médaille, au curé Barse, tous les **8 septembre**.

Sur le côté, il ya une statue en or de Marie, qui devait être posée le **8 septembre 1643**, mais qui ne sera posée que le **8 décembre**, à cause d'une crue de la Seine.

Dans tous les angles de la Basilique, il y a des anges, qui protègent la basilique, qui sont donc les gardiens de cette basilique. Il y a aussi quatre évangélistes : un lion (Marc) ; un ange (Michel) ; un aigle (Jean) et un taureau (Luc).

A l'entrée, en haut, il y a deux anges : un qui porte l'arche d'alliance, et un qui porte l'arche de Noé. Devant cette même basilique, il y a un lion ailé, symbole de résurrection.

Vendredi 18 novembre 2011 :

Barrage de Tignes :

Sur ce barrage hydraulique, il y a une fresque d'Hercule, qui soutient le barrage de **15 000 m²** pour **180 m** de hauteur. Au moment de sa construction, il était le plus haut barrage d'Europe maintenant c'est le plus haut de France. Il se situe à **1700 mètres** d'altitude. Il a été construit entre **1941** et **1953**. Pour pouvoir le construire, il a fallu déplacer **87 familles** dans un nouveau village (celui où nous sommes allés), ainsi que des milliers d'hectares de végétations, de pâturages et de terres cultivables ou cultivés. Les villageois ne voulaient pas la construction de ce barrage, ils ont donc fait des manifestations. Sa chute d'eau fait **300 mètres de hauteur**. Ce barrage permet de produire de l'électricité pour tout Grenoble. Il est entretenu tous les **10 ans** en le vidant, mais **depuis 2000** il n'a plus besoin d'être vidé. En effet, au jour d'aujourd'hui la science a trouvé le moyen de le nettoyer sans le vider : grâce à des robots capables d'aller sous l'eau.

Fonctionnement d'un barrage hydraulique :

Tout d'abord, il y a un grand réservoir d'eau situé en altitude. Grâce à une canalisation, l'eau est acheminée jusqu'à une turbine. Quand le robinet est ouvert, l'eau coule, fait tourner la turbine, qui entraîne un axe, avec un générateur attaché : c'est grâce à tout cela que l'on produit de l'électricité. Donc, lorsque l'on veut de l'eau, on ouvre le robinet ; et lorsque l'on n'en veut plus, on le ferme.

Histoire des barrages hydrauliques :

En France, il y a (environ) **250 barrages hydroélectriques**, en montagnes, sur rivières, ou sur fleuves (**18% de l'électricité** que nous consommons) ; et dans les Alpes, il y en a une soixantaine, dont **24 grands**, pas tous de la même forme. La plupart du temps, les vallées sont plus étroites et une seule voute suffit (comme à Vouglans, dans le Jura). Au départ, de leur construction, ces barrages étaient faits de gigantesques digues, de pierres et de cailloux, on les appelait aussi « Barrage à Poids » (parce qu'ils pesaient très lourd). Maintenant, les pierres et les cailloux ont été remplacés par le béton et le ciment, et ils sont désormais en forme de voute. Bien sûr, il est encore possible de trouver des « barrages à poids », mais le béton aura remplacé les pierres et les cailloux. Le plus grand barrage de France est celui de Serposso (**1 000 000 000 de mètres³ d'eau**), est le deuxième est celui de Tignes (**235 000 000 mètres³ d'eau**)

Il existe 2 grandes familles de barrages : -barrages de Hautes Chutes, en montagne (pour faire tourner la turbine, ce type de barrages n'utilise pas le débit

de l'eau, mais sa force, qui tombe, et la turbine et l'eau, sont reliés par une canalisation appelée « Débit de Forcée ».

-barrages de rivières, dans la vallée (contrairement au type de barrage précédent, ces barrages n'utilisent pas la force de l'eau, mais son débit).

Comparaisons des deux types de barrages :

Avec les barrages de Haute Chute, pour **1 kilowatt**, il faut **1 mètre³** d'eau, qui descend d'une hauteur de **450 mètres**. Alors que, pour les barrages de rivières, toujours pour **1 kilowatt**, il faut **100 mètres³** d'eau, qui chute de **4 mètres 50**. De plus, les barrages de montagnes, donc de Haute Chute, ne fonctionnent qu'en hiver, alors qu'au contraire, les barrages de rivières fonctionnent tout le temps (que ce soit printemps, été, automne, ou encore hiver).

Avant toute construction, il faut vérifier que les flancs des montagnes et des vallées, soient étanches, par mesure de sécurité. Ensuite, les camions peuvent ramener **des tonnes et des tonnes** de terre, les kilomètres de galeries (dans la montagne), peuvent être creusés ; pour permettre d'installer les canalisations, qui permettront le transport de l'eau jusqu'aux centrales.

Pour pouvoir descendre dans ces canalisations, on peut venir **tous les mois**, pour une visite guidée, ou toutes les **deux semaines**, pour une visite simple ; et descendre **780 marches** (environ). Lorsque nous faisons une visite, on peut remarquer qu'il y a beaucoup de fissures au plafond, **qu'il ne faut surtout pas reboucher**, pour cause, si jamais elles sont rebouchées, l'eau (qui devait passer entre les fissures) va forcer pour essayer de passer, mais plus elle forcera, plus les fissures rebouchées s'étireront, et provoqueront un craquement, qui provoquera un éboulement du barrage en question. Dans les barrages à poids, quelque fois, de l'eau réussit à passer en dessous du barrage, ce qui peut soulever ce dernier. A certains moments (rarement) des barrages hougent et, s'ils ne sont pas munis d'une alerte, le barrage s'écroule et peut provoquer beaucoup de dégâts (exemple: Le barrage de Malpassé, près de Fréjus, n'était pas muni de système d'alarme, et donc en **1950**, l'accident cité au-dessus est arrivé, et a provoqué une énorme vague de 50 mètres, elle s'est engouffrée dans la vallée, puis à Fréjus, sur **20 mètres**, en **30 kilomètres**. Il y a eu **421 victimes**).

Le site minier des Monts d'argent de Peisey Vallandry :

Nous sommes allés à **Peisey Vallandry**, pour visiter une mine et connaître l'histoire de cette région. Tout d'abord, en montant pour aller à la mine, nous nous sommes arrêtés, pour voir la maison du comte et de la

comtesse de Savoie. Leur maison est entourée par toute une rangée d'arbre, tous entaillés. L'histoire raconte qu'à l'époque du comte et de sa comtesse, plusieurs brigands sont venus couper un peu de leurs arbres, pour avoir du bois, pour vivre. La comtesse les ayant vus, décide de porter plainte, ce qui énerva les brigands. Ces derniers, décidant de se venger, décidèrent d'entailler chaque arbre, sans en oublier un.

Ensuite en avançant un peu, nous sommes allés voir des sortes de panneaux explicatifs (des différents outils utilisés, des différentes étapes,...).

Sur un des panneaux, il y avait, donc, tous les types d'outils utilisés (exemple : pioche,...). La guide nous a fait passer une sorte de marteau et de pioche mélangés, qui étaient utilisés, dans les mines. Ensuite nous avons encore avancés, et avons vu, sur ce panneau, les moyens utilisés pour nettoyer les différents matériaux trouvés. Les matériaux restants, sont rejetés et, une fois dans la nature, forment des déchets, de couleurs noires.



alcotra



Co-financé par le FEDER



alcotra

FAVRE LAURIE

3^{ÈME} A